



Quelles PLUMES!



MARIE REVANCHE

Un mari qu'elle aime et admire, un petit bout qui pousse dans son ventre, une nouvelle et grande maison, Marie est au sommet du contentement! Certes, rien n'est facile quand il s'agit de « s'installer », dans un coin reculé, qui plus est. La réusite a son prix, que Marie paie sans rechigner, au propre comme au figuré. Pour aider Cornélius à faire ses recherches et lancer son cabinet, la petite femme modèle n'a pas hésité à sacrifier son modeste héritage. Bientôt, elle le sait, les patients afflueront... Trop crédule, Marie? La nature ne l'a pas vraiment gâtée, ce qui la conduit souvent à accepter l'inacceptable. Car Cornélius n'est pas tendre. Il est aussi pointilleux sur la façon d'élever et de mettre au monde les enfants, en même temps qu'assez velléitaire et, pour tout dire, furieusement incompétent. Accouchée par son époux, Marie donne naissance à un garçon « un peu lent », avec lequel, malgré tous ses efforts, elle peine à entrer en communication, puis à un autre, monstrueusement avancé, qui n'a d'yeux et d'oreilles que pour son père. Quand, de nouveau enceinte, Marie apprend que Cornélius la trompe outrageusement, son sang de mère – et de femme – ne fait qu'un tour: cela ne peut continuer. Drôle, singulier et sensible, ce livre-là ne parle au fond que d'une chose: l'amour – l'instinct – qu'une mère éprouve (ou non...) pour son enfant. **B.L.**
« **Sacrée Marie!** », par Astrid Éliard, Mercure de France, 200 p., 17 euros.

Astrid Éliard, auteure d'un roman singulier et sensible.



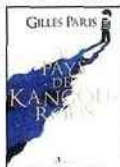
SPÉCIAL FESTIVAL DU LIVRE DE NICE

Jean d'Ormesson, président, Saint-Petersbourg à la fête... ce week-end, c'est dans les jardins Albert 1^{er} qu'il faut être! Nos coups de cœur...

Gilles Paris

Papa écrit, maman est en voyage d'affaires... À neuf ans, Simon vit beaucoup livré à lui-même. Entre papa et maman, il le sent, les choses ne sont pas au mieux. Cela semble d'ailleurs affecter papa, qu'il retrouve un jour effondré, recroquevillé « dans le lave-vaisselle ». Le petit garçon n'a pas besoin de connaître le mot « dépression » pour diagnostiquer un gros bobo. Mais lequel? Il faudra tout l'amour de Lola, la grand-mère fantasque, et surtout de Lily, pour comprendre... et permettre au père, enfin, de se relever. **B.L.**

« **Au pays des kangourous** », Éditions Don Quichotte, 248 p., 18 euros.



Éric Fottorino

On ne résume pas vingt-cinq ans de carrière au *Monde* en quelques lignes. On ne les biffe pas non plus d'un seul trait. Remercé en 2010 par les nouveaux propriétaires du quotidien du soir, l'ancien directeur raconte ses premiers pas de journaliste, les rédactions enfumées, le service « éco », puis « étranger », les reportages, les rencontres, la politique, enfin – celle de nos gouvernants, mais aussi celle du journal qui fut le sien. Il n'est pas besoin d'être « du métier » pour l'apprécier, ce récit-là se savoure. **B.L.**

« **Mon tour du "Monde"** », Gallimard, 542 p., 22,50 euros.



Stéphanie des Horts

On avait adoré *La Splendeur des Charteris*, *Le Diable de Radcliffe Hall* nous a comblé! Quand une riche héritière américaine, apparemment sotte et de surcroît boulotte, se fait alpaguer par une famille d'aristocrates anglais dument désargentés et passablement dépravés, l'intrigue semble écrite à l'avance... et pourtant! Méprisée, malmenée, humiliée, la blonde enfant serait-elle plus retorse que ses bourreaux? À moins qu'elle n'ait des comptes à régler... Aussi important que jubilatoire! **B.L.**

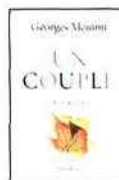
« **Le Diable de Radcliffe Hall** », Albin Michel, 295 p., 19,80 euros.



Georges Memmi

Différences d'âge, de culture... malgré les obstacles, Samy et Louise forment un couple exemplaire. Trente-cinq ans de vie commune, deux enfants et trois petits-enfants, des échanges d'une douceur imperturbable, une harmonie à toute épreuve ou presque. On découvre leur idylle à travers le regard d'un neveu admiratif, parce qu'il faut de la distance pour contempler la ronde de deux amoureux décidés à toujours mieux faire, même si c'est la mort qui les y encourage. **F. del V.**

« **Un couple** », Éditions de Fallois, 255 p., 18 euros.



De la confusion des genres...

La burqa comme le papier glacé enferment le corps de la femme pour soulager le regard des hommes, nous dit Nancy Huston. Combattre les inégalités entre les deux sexes a conduit les sociétés occidentales à aplanir leurs différences fondamentales. Les manuels de biologie font à présent la part belle à la notion d'identité sexuelle au détriment du genre naturel. Les industries de la beauté et de la pomologie n'en font pas moins des bénéfices exponentiels... Le genre Homme demeure le seul du règne animal où existent prostitution et criminalité, où le naturel féminin ne cesse d'être scruté, sculpté, peint, photographié, twitté. Le récit alterne les biographies de femmes célèbres, l'enquête et le récit autobiographique pour tirer ce constat: certains combats ont été mal (mâles) déterminés, d'autres ne sont pas terminés.

F. del V.
« **Reflets dans un œil d'homme** », par Nancy Huston, Actes Sud, 310 p., 22,80 euros.



Page réalisée par **BARBARA LAMBERT**, avec **FANNY DEL VOLTA**